

Egalité : la Belgique 5^e d'Europe

GENRE Depuis 2013, l'égalité entre hommes et femmes n'a pas progressé chez nous

- ▶ Avec une moyenne de 58,2 %, la Belgique se classe 5^e sur les 28 pays européens en matière d'égalité de genre.
- ▶ Mais elle est encore très loin du peloton de tête, et ne s'améliore pas.

Bien sûr, on peut toujours voir le verre à moitié plein ou à moitié vide... L'index 2015 de l'égalité de genre en Europe classe la Belgique cinquième sur les 28 pays européens. Réalisée tous les deux ans par l'Institut européen pour l'égalité de genre, l'étude se base cette année sur des données de 2012 (l'index 2013 sur des statistiques de 2010). Avec une moyenne de 58,2 %, nous ne devrions a priori pas rougir de cette « performance ».

Sauf que, à y regarder de plus près, la Belgique n'a en rien progressé depuis l'index précédent, il

ya deux ans. Au contraire, dans la plupart des six critères analysés, sa moyenne recule, même si elle passe de la sixième à la cinquième place au classement général. Mais attention : « *Il faut garder à l'esprit que nous n'avons pas gagné une place parce qu'on a amélioré l'égalité entre les hommes et les femmes, mais bien parce que le*

pays qui était devant nous, le Royaume-Uni, a perdu 0,9 % », analyse Véronique De Baets, experte à l'Institut pour l'égalité des femmes et des hommes, en Belgique. Enfin, notons que si, sans surprise, les pays nordiques trônent au sommet du podium, suivis de près par les Pays-Bas, notre écart par rapport à nos voisins hollandais, à la quatrième place est presque de 10 %. Les pays dans la « moyenne » tiennent ensuite dans un mouchoir de poche. De la cinquième place belge à la dixième place allemande, il n'y a ainsi que trois petits pour cent d'écart. Bref, « *on*

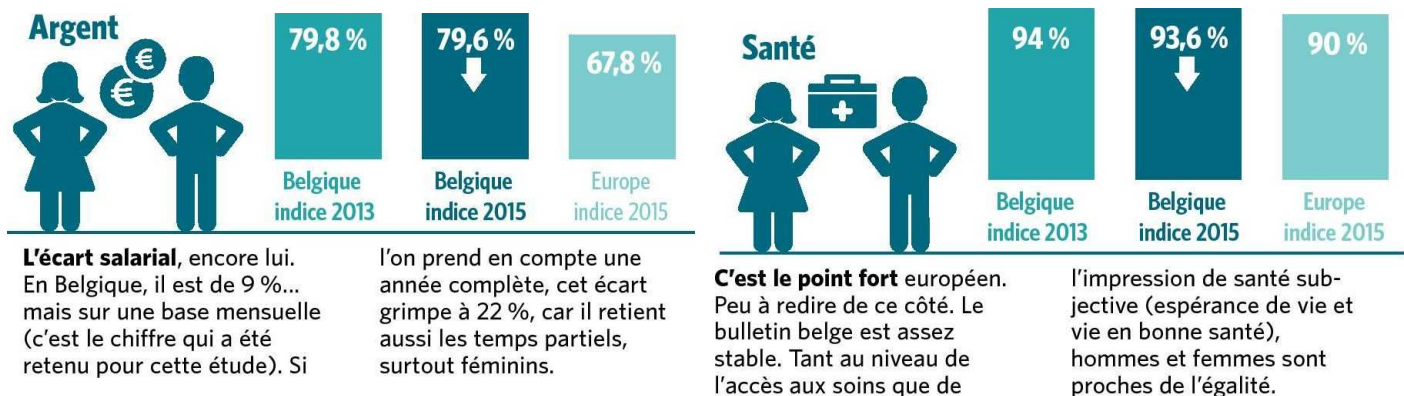
est encore très loin du premier », insiste Véronique De Baets. En clair, nous ne pouvons pas nous targuer d'occuper le haut du clas-

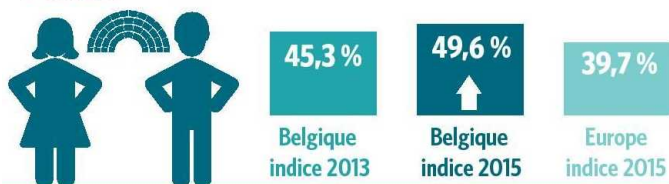
sement, seulement d'être dans la moyenne. Allez, la moyenne « haute » quand même. Nuance.

Pour l'Institut, s'il faut manier cet outil avec prudence, il présente à tout le moins l'intérêt de comparer les pays européens entre eux avec les mêmes méthodologies et au départ de bandes de données parfaitement fiables, comme des statistiques « Eurostat » ou les « Eurobaromètres ». « *Cela nous permet aussi de voir qu'il y a encore du boulot, pour-*

suit l'experte de l'Institut. C'est une piqûre de rappel : l'égalité réelle, on en est encore très loin. Et même des éléments pour lesquels, instinctivement, on aurait tendance à dire que l'on progresse, comme la répartition du temps consacré aux tâches ménagères et au soin des enfants, on réalise que ce n'est pas du tout le cas. Dans l'inconscient collectif, l'égalité des sexes, en Belgique, c'est considéré comme acquis. On pense que c'est en progrès constant, alors que quand on n'y fait pas attention, on régresse ! » ■

ÉLODIE BLOGIE



Pouvoir

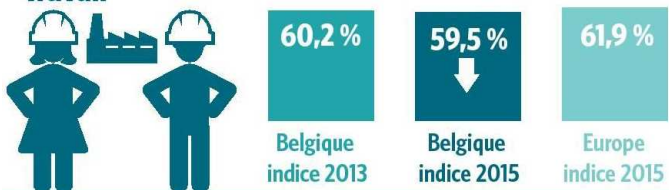
La Belgique s'améliore uniquement sur ce point, qui reprend l'égalité de la représentation des sexes, dans les sphères de pouvoir, tant

politiques qu'économiques. La législation récente qui impose un tiers de femmes dans les CA des entreprises cotées en Bourse joue.

Temps libre

Le point faible européen. La Belgique n'échappe pas à la règle : les tâches ménagères sont encore massivement

prises en charge par les femmes, et les hommes profitent plus que les femmes d'activités sociales.

Travail

C'est le seul indicateur pour lequel la Belgique se situe en dessous de la moyenne européenne. L'indice « travail » reprend deux sous-indicateurs : le taux d'emploi à temps plein et la « ségrégation », c'est-à-dire la répartition inégale des

femmes dans certains secteurs moins valorisés socialement et économiquement (le social, l'aide aux personnes, l'enseignement, etc.). Depuis la crise, le taux d'emploi des femmes ne progresse plus en Belgique.

Education

Le bulletin chute d'année en année... Si la Belgique obtient tout juste la moyenne cette fois-ci (51 %), elle était à près de 60 % en 2005 ! Une chute difficile à expliquer pour l'Institut. L'indice reprend deux facteurs : le

diplôme, pour lequel les femmes sont pourtant plus qualifiées que les hommes (le score est donc de 72,8 %), mais aussi la formation continue. C'est ce dernier élément qui plombe la moyenne belge : 35,8 %.